

Lu dans la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **2 (1945)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

roissiale, car c'est encore le « Temps des Pâques ».

— Où diable, allez-vous de ce pas ? a demandé à V. un terrien, qui tôt levé, a bien l'air de les prendre pour des jeunes garnements décidés à remplacer la messe dominicale par quelque « camping », loin de toute cloche et de clocher...

Ils n'allaient pas du tout au camping. Ils ne s'éloignaient pas du tout des cloches et du clocher. Ils ne se passeraient pas du tout de la messe du dimanche.

Si peu que, quelques heures plus tard, la splendide phalange entrait dans l'église à D. pour une des messes réglementaires, en cette paroisse qui ne peut qu'être... florissante si le curé d'icelle ne veut faire mentir son nom.

Et la marche reprit, coupée de haltes prévues et de l'indispensable casse-croûte.

Et voilà comment les crânes marcheurs qui avaient déjà des heures de marche dans les jambes mirent une bonne heure de foi et de prière dans leurs âmes.

Et la cohorte traversa sous ce ciel fait de rayons et de giboulées d'avril, tous les villages de ce coin de la Vallée.

Vers midi, ils revenaient en leur paroisse de départ, revoyaient le clocher séculaire, rentraient dans les maisons paisibles, échangeaient leurs gros souliers cloutés contre les souliers du dimanche, prenaient la soupe, le lard et la choucroute avec le père et la mère, le frère et les soeurs, mangeaient comme des braves après une victoire sur un champ de bataille.

C'était bien une victoire.

Une victoire de soldats de demain. Une victoire d'endurance, d'ordre, de discipline.

Car ces gars qui venaient de boucler le circuit des vingt-cinq kilomètres, c'étaient les jeunes du « Cours préparatoire », fidèles au programme de « L'Institut de préparation physique de Macolin sur Bienne... »

Et ils avaient rempli leur tâche sous le double signe qu'ont toujours recherché les vrais Confédérés : la Patrie et la Religion...

— Si bien sous le signe de la Religion, que en braves, fidèles à la messe du matin... ils se retrouvaient... encore aux Vêpres.

Voilà comment s'acheva, le plus naturellement du monde, le circuit de vingt-cinq kilomètres.

Moralité ! Bons jarrets, bons poumons et bon souffle sont bons gages pour la défense du pays, mais plus encore... Le bon esprit...

Ce fut la conclusion de l'homme de la ville arrêté dans ce village, en ce dernier dimanche d'avril de l'an de guerre 1945.

— « Morbleu, tu as raison », a approuvé le plus vieux paysan de l'endroit...

LEFRANC.

A MÉDITER

Les hommes les plus déshérités ne sont pas ceux qui se plaignent le plus fortement.

C. F. Landry.

Paris aura des stades scolaires.

(R. V.) — Sur les emplacements de l'ancienne zone fortifiée de Paris, des terrains de sport ont été aménagés dans plus de 40 quartiers, permettant de donner des leçons de culture physique à 50.000 enfants. Quatre stades de football vont être mis en service dans quelques jours, vient de déclarer le préfet de la Seine, et huit autres suivront bientôt, sans compter les stades qui sont consacrés à d'autres sports.

De nombreux squares et jardins vont être créés afin d'aérer Paris et de faire la capitale plus attrayante pour la jeunesse.

BILAN

Le tableau des mariages et des divorces dans les dix plus grandes villes suisses pour la moyenne des années 1936 à 1939 donne les résultats suivants : 1 divorce est prononcé :

A Zurich sur 4,4 mariages, à Bâle sur 6, à Genève sur 3,9, à Berne sur 7,4, à Lausanne sur 5, à St-Gall sur 8, à Winterthur sur 7,1, à Lucerne sur 7,3, à Bienne sur 5,3, et à La Chaux-de-Fonds sur 4,2. A Genève un mariage sur 4 est ainsi dissous par le divorce !

De 1931 à 1940, 2636 mariages dissous par le divorce en Suisse n'avaient duré qu'un an ou moins : 3498 ont pris fin après 20 ans de vie commune.

Lecture de carte et boussole :

L'excellent travail du chef Louis Burgener paru dans les No. 5 et 6 de l'année dernière a fait l'objet d'un tirage à part. Ce précieux document de travail (4 pages) est à la disposition des chefs I. P. Prière de nous le demander directement.

Rédaction.

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », O.F.I. Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :
15 juin 1945.

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard à l'O.F.I. en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre revue.